



• **LES AVIS D'ENFANTS DE 10-11 ANS**

Envie, sentiment d'impuissance, d'injustice... et c'est la guerre. Comment faire la paix?

p. 2



• **LES MÉDIAS peuvent-ils jouer un rôle pour la paix?**

Interview d'Hadja Lahbib, présentatrice du JT à la RTBF.

p. 3



• **GRAINES DE PAIX**

Une association suisse aide des jeunes à acquérir des réflexes de paix. Une idée à semer.

p. 4

# La paix a-t-elle un avenir?

Encourager la paix, c'est une idée assez neuve. On n'a pas toujours pensé de la sorte...

Il y a quelques mois, une classe de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années primaires écrivait au JDE : Pourriez-vous faire un dossier sur la paix? Comment, nous, enfants de 10-12 ans, pouvons-nous la construire?

Un vieux proverbe turc dit : « On ne peut éteindre un incendie avec des flammes ». On ne peut faire diminuer la guerre en restant dans la violence. Cela vous semble évident? Pourtant encourager la paix, c'est une affaire neuve. Ce n'est qu'en 1898 que l'on a écrit dans le droit international que la paix pouvait être un moyen pour résoudre les conflits entre pays.

• **Arbitrer les conflits**

C'était il y a 112 ans. Le tsar de Russie Nicolas II réunissait 26 pays pour la première conférence de la paix à La Haye (Pays-Bas). Le but? Réduire l'armement des pays, protéger les victimes des guerres, créer des forces armées pour faire respecter la paix... À cette époque, certains disaient que si une guerre venait à éclater en Europe occidentale, il y aurait plusieurs millions de morts et les



Photo Éditions de l'Avenir

Depuis 20 ans, on constate que la promotion de la paix a gagné de l'importance.

guerres deviendraient interminables puisqu'elles dureraient jusqu'à l'épuisement des adversaires.

Mais aucun des 26 États membres présents ne désirait être moins armé. Par contre, ils étaient d'accord de créer une Cour internationale pour arbitrer les conflits. Une seconde conférence organisée en 1907 n'apporta aucun autre accord. Sept ans plus tard c'était la Première Guerre mondiale. Au len-

## DES NATIONS UNIES?

En 1945, l'ONU (Organisation des Nations unies) fut créée par 51 pays dont la Belgique. Ces pays espéraient se parler et trouver des solutions à leurs conflits sans se faire à nouveau la guerre. Aujourd'hui, 192 pays font partie de l'ONU. Cette organisation compte près de 150 agences qui apportent de l'aide aux enfants, aux réfugiés, aux malades, etc.

L'ONU intervient, par exemple, quand une guerre éclate. Si la négociation ne marche pas, elle peut décider d'interdire toute relation avec le pays agresseur. Elle peut aussi autoriser une intervention militaire en envoyant des Casques bleus (soldats de la paix) pour faire respecter un cessez-le-feu, protéger la population civile (les habitants qui ne sont pas des militaires).

demain de ce conflit, qui avait fait des millions de victimes, les grandes puissances décidèrent de développer entre elles des mécanismes de coopération. Les pays ne souhaitaient plus connaître la guerre.

• **Consolider la paix**

Depuis 20 ans, la défense de la paix a gagné de l'importance. Signer la paix, c'est très important car c'est un arrêt des combats.

Mais cela ne suffit pas. Il faut en plus consolider cette paix pour qu'elle dure.

Certains parlent de « paix négative » (la fin des hostilités, des haines) et de « paix positive » (quand la paix est revenue partout, à tous les niveaux).

Après des années de guerre, pour que la paix revienne complètement (paix positive), il faut que les habitants puissent reconstruire et développer leur pays.

Cela veut dire qu'il faut l'engagement de beaucoup de personnes, d'argent, etc. pour donner toutes ses chances à la paix.

C'est d'autant plus important que ces dernières années, la plupart des guerres n'ont plus eu lieu entre pays voisins.

Elles se déroulent très souvent dans un même pays. On voit des conflits entre gouvernement et une partie de la population ou entre habitants.

Pour (re)construire la paix, c'est un effort de chaque jour.

## Laisser parler la girafe ou le chacal

L'Université de Paix propose aux enfants de 3<sup>e</sup>-4<sup>e</sup> années d'apprendre à mieux communiquer.

À l'école Saint-Jean-Baptiste de Mettet, 27 enfants ont découvert les bases de la communication non violente (CNV). Depuis septembre, ils ont pris l'habitude de réaliser leur « météo intérieure ». Au démarrage de la journée, chacun explique comment il se sent, ce qui le rend nerveux, joyeux, fâché, motivé... à cet instant-là.

Les enfants ont réalisé un abécédaire des émotions, des sentiments. Ils ont aussi travaillé l'écoute. Ce n'est pas facile de redire fidèlement ce que quelqu'un a expliqué (car pendant ce temps-là on pense à autre chose



Le chacal et la girafe, deux façons différentes de se parler.

par exemple). Ils ont aussi bien distingué ce qui est « vu » et « non vu », ainsi si quelqu'un dit : « On m'a pris mon marqueur », est-ce quelque chose qu'il a vu ou

pas? Si c'est non vu, alors il est plus juste de dire : « Je n'ai plus mon marqueur » (celui-ci peut avoir glissé sous le banc, avoir été emprunté par un autre élève, être

tombé au fond de mon cartable, etc.).

• **S'identifier à un animal**

Au fil des séances, les enfants ont appris ce qu'est le langage de la girafe (celui de la non-violence) et le langage du chacal (qui juge et crée des conflits). Ils ont aussi appris qu'il y a quatre grandes attitudes face au conflit. Celle du lion qui attaque en voulant avoir raison. Celle de l'agneau qui se laisse faire et se soumet (quitte à perdre ce à quoi il tenait beaucoup). Celle du papillon qui s'en va, fuyant le conflit et par là même perdant tout. Celle de la girafe qui va au bout de son idée tout en restant en bonne relation. « J'ai moi aussi été formée par l'Université de Paix, explique l'enseignante de 3<sup>e</sup>-4<sup>e</sup> années, et j'ai vu

en 3 jours ce que les enfants auront appris en 10 séances. Dans la classe, ils sont 27 et parfois, même si les élèves sont charmants, c'est un peu difficile de travailler en si grand nombre. Je crois que ce que Gilles et Nathalie, les animateurs de l'Université de Paix, nous ont apporté, servira. »

Les enfants se sont aussi exercés à penser à la façon dont les autres ressentent et vivent leur attitude. Le groupe a réfléchi à ce qu'il pouvait faire pour sortir d'un conflit et conserver de bonnes relations. Apprendre à écouter (et à s'écouter), à exprimer des sentiments et des besoins, cela aide. Et la plupart des enfants de cette classe disent préférer quand l'enseignante utilise le langage girafe (celui de la communication non violente).

[www.universitedepaix.org](http://www.universitedepaix.org)





# Envies et jalousies, des raisons de guerre

La paix, qu'est-ce que c'est? La réponse n'est pas facile. Paroles d'élèves de 5<sup>e</sup> année de l'école communale de Blanmont.

## REPÈRES

■ L'Institut pour l'économie et la paix a chiffré en juin 2010 le coût économique global de l'absence de paix. Celui-ci est évalué à 7 milliards de dollars soit 5,5 milliards d'euros.

Selon cet institut, si on arrivait à faire baisser de 25% (soit un quart) le niveau de violence dans le monde pendant 12 mois, on pourrait par exemple payer l'intégralité de la dette de la Grèce.

■ En Belgique, depuis plus de 30 ans, nous avons un GRIP, un groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité. En 1990, le Secrétaire général de l'ONU a désigné le GRIP «Messenger de la Paix» en reconnaissance de «sa contribution précieuse à l'action menée en faveur de la paix».

Que fait ce groupe de recherche? Il informe les citoyens et les décideurs à propos des questions de défense et de sécurité. Il veut travailler en faveur de la prévention (ce qui prévient, empêche la création) des conflits, du désarmement et de l'amélioration de la maîtrise des armements.

[www.grip.org](http://www.grip.org)

**E**st-ce, comme le pense Brieuc, la gentillesse? «C'est quand on ne se dispute pas pour des règles du jeu», ajoute Alicia. Et si la paix, c'était une chance? C'est ce que pense Manon qui explique que l'on n'a pas tous la chance de vivre dans un pays en paix. Des idées sur des raisons de disputes, les enfants en ont beaucoup...

### ● Des conflits liés à des envies

Les enfants parlent des GSM. Tous n'ont pas envie d'en avoir un mais beaucoup y pensent. Ils expliquent d'ailleurs toutes les raisons qui les amèneraient à vouloir un GSM, à en avoir besoin.

Est-ce un besoin ou une envie? Les enfants parlent de jalousie («Les autres ont un GSM, cela donne envie») et de ce qui est montré dans les magasins, les magazines et par la mode. Finalement, à force de voir tout le monde avec un GSM, ils finissent par en avoir besoin. En plus, la publicité encourage à l'achat de nouvelles choses. Pourraient-ils se contenter d'un vieux GSM?

Les avis sont partagés mais il y aurait de la frustration (sentiment que l'on ressent quand on n'a pas ce que l'on désire). «On aurait alors envie de voler, peut-être, ou de se l'acheter en douce,



Parler de la paix, c'est souvent d'abord s'interroger sur les disputes et les guerres.

Photo Fotolia

voire de désobéir.» Et vivre sans GSM? «Oui, mais ce serait dur!»

### ● C'est toujours ma faute!

Lors d'une remarque, d'une punition, ils disent parfois (souvent?) penser que c'est toujours eux que l'on punit. Ils se sentent victimes.

Les torts sont parfois partagés mais d'où vient cette grande difficulté à reconnaître leur part de responsabilité? «On n'ose pas avouer car on n'a pas envie d'être rejetés!»

Ils parlent des conflits qui durent très longtemps: «Dans des guerres, certains ne savent même plus pourquoi ils se battent. Il y a même eu une guerre de 100 ans!»

Ici, en Belgique, la paix dure depuis 65 ans. «Et à l'école on nous fait réfléchir à ça, on nous apprend ce qui s'est passé autrefois pour que l'on ne répète pas les mêmes erreurs. On nous dit que l'on n'est pas tenu d'apprécier tout le monde mais qu'il faut respecter les personnes. Cela veut dire qu'il faut prendre l'habitude de s'excuser si on bouscule quelqu'un même sans l'avoir fait exprès.»

### ● Se sentir impuissant

Il y a des situations dans lesquelles on peut se sentir impuissant. Une élève explique qu'elle n'a pas (encore) la même taille que les autres et quand on la traite de petite, cela la blesse. C'est énervant car elle ne peut rien y faire.

Un autre élève parle de méchanceté répétée par d'autres à l'égard de son frère. Un grave conflit peut naître de cette forme de harcèlement, cette répétition de dénigrement (quand on dit du mal) de quelqu'un.

«Cela peut conduire quelqu'un à recruter d'autres personnes, qui l'aideront à se venger et cela crée une plus grande violence encore. Cela arrive parfois pour des raisons religieuses.»

Au quotidien, pour gérer des petits conflits, il existe des moyens. À l'école, lors de certains conflits, la directrice fait de la médiation, cela veut dire qu'elle écoute chaque camp qui est en dispute et qu'elle accompagne la discussion pour qu'une solution soit trouvée.

## Ceux qui aident à dépasser les conflits

Dans différents pays, certains trouvent des façons d'encourager l'apaisement.

**E**n Colombie (Amérique du Sud), la guerre dure depuis plus de 50 ans. C'est un conflit sanglant entre une multitude de groupes armés qui se disputent le pouvoir et le contrôle du territoire. Un garçon de treize ans, à la suite du meurtre de son père, décide de réunir ses camarades pour la paix. De son action est né le Mouvement des Enfants pour la paix. Certains d'entre eux ont décidé de témoigner dans un livre soutenu par l'UNICEF (Organisation chargée d'aider les enfants

dans le monde) mais aussi la Croix-Rouge et d'autres organisations qui aident les enfants à vivre autre chose que la violence. Ce Mouvement des Enfants pour la paix a déjà été proposé pour le prix Nobel de la paix.

→ La paix pour les enfants, Sara Cameron, Collection Castor Poche Flammarion (à partir de 11 ans). Ne se trouve plus qu'en bibliothèque.

### ● Aux Congos

Le Congo Brazzaville (au centre-ouest de l'Afrique) a été marqué par différentes guerres civiles.

La dernière a pris fin en 2000, mais la réconciliation s'avère un processus long et difficile. Pour faire oublier aux jeunes ces périodes sombres, Gothia, un organisme suédois, a inauguré en 2004 un centre de formation de football qui porte son nom.

Il accueille des jeunes (garçons



Photo Reporters

En Afrique du Sud, à Atteridgeville, le plus grand township (bidonville) de Pretoria, il y a des matchs pour aider à la paix.

et filles) âgés de 9 à 17 ans avec pour mission «de les réconcilier à travers le football».

Il a aussi ouvert l'an passé un autre centre au Congo (le pays voisin, dont la capitale est

Kinshasa).

«Ici, j'ai appris une chose importante: il n'existe pas des Congolais du Nord et ceux du Sud. Nous sommes les enfants d'un même pays», déclare un jeune.

### ● Au Rwanda

Au Rwanda, en 1994, 800 000 personnes, des Tutsis, ont été tuées par les Hutus, une autre partie de la population. Jusqu'en 1994, les Hu-

tus étaient majoritaires (les plus nombreux) au Rwanda et occupaient le pouvoir. Dans ce pays, un massacre systématique et organisé a été réalisé par une des deux ethnies (groupes ayant leur langue et leurs habitudes de vie). Un tel massacre porte le nom de génocide.

En 2000, Jacqueline Uwimana a créé Umuseke, une association d'éducation à la paix qui travaille avec les enfants de 10 à 20 ans.

Une exposition baptisée *Sentier de la paix* est proposée dans toutes les écoles et les centres de jeunes. Cela amène les enfants à réfléchir aux raisons qui conduisent au conflit. La prochaine étape? Créer une Maison de la Paix (baptisée *Urubuga*, «la place où l'on s'exprime»), où les enfants viendront apprendre tout ce qui est en rapport avec la paix.



# Les médias peuvent-ils jouer un rôle pour la paix ?



Hadja Lahbib est présentatrice du JT à la RTBF. Elle a aussi été envoyée spéciale notamment dans des pays en guerre. Interview.



**A**ider à la paix? Les médias peuvent-ils agir sur la paix par l'information qu'ils transmettent?

«Nous ne sommes pas des acteurs de paix. Je préfère dire que nous sommes des observateurs car nous devons travailler en toute objectivité (donner tous les points de vue). Mais c'est sûr qu'en transmettant des informations, nous pouvons exercer une influence. Ne dit-on pas que les médias sont le 4<sup>e</sup> pouvoir?»

Les trois autres pouvoirs sont le pouvoir législatif (ceux qui font les lois), le pouvoir exécutif (notamment les gouvernements) et le pouvoir judiciaire (la justice).

**Comment pouvez-vous exercer une influence ?**

«En donnant une information que les pouvoirs ont voulu cacher par exemple ou en expliquant une réalité qui a été tronquée (rendue incomplète car on en a supprimé des

parties).

Le journaliste, par définition, est celui qui mène sa propre enquête, comme Tintin, et apporte une autre vision. On n'a sans doute jamais été autant informé qu'aujourd'hui, notamment par Internet.

Tout circule très vite et tout le monde y a accès. Le rôle des journalistes, c'est de recouper (vérifier ce qui est dit par différents moyens) et, si c'est nécessaire, de démentir les fausses informations. Mais il faut aller de plus en plus vite car la vitesse de circulation des informations s'est accélérée.»

**Avez-vous parfois l'occasion de présenter des informations qui traitent de la paix ?**

«Oh oui, je pense par exemple à cette série de reportages réalisés avec deux autres journalistes de la RTBF, Marie-Pierre Fonsny et Agnès Lejeune.

En Nouvelle-Guinée (à l'ouest de l'océan Pacifique) par exemple, sur les hauts plateaux, on a pu montrer comment des femmes jouent le rôle de médiatrices (elles interviennent quand il y a des désaccords) pour arrêter les violences entre les tribus. Dans le nord du Kenya, les femmes d'Umoja ont créé une école où elles enseignent dans le respect, le droit à la différence.

Elles apprennent aux femmes, mais aussi aux hommes et aux enfants les dangers de l'excision (ablation des parties génitales chez la petite fille) par exemple alors que c'est une tradition très ancrée dans la région.»

● **Le désir de paix**

**Vous avez été reporter dans plusieurs pays en guerre. Selon vous, le désir de paix existe-t-il partout ?**

«Je pense que nous rêvons tous de la même chose et le désir de paix existe partout. Mais souvent, la misère humaine est due à un manque de moyens.

J'ai rencontré des talibans en Afghanistan, des jeunes kamikazes (personnes qui meurent en tuant des gens) qui avaient raté leur cible.

Drogués, enrôlés (engagés de force) par des extrémistes, ils s'étaient retrouvés dans ce combat pour avoir de l'argent et nourrir



Photo Belga

leur famille. Ou certains étaient devenus kamikazes après avoir subi un vrai lavage de cerveau. Chaque fois que je me trouve face à ce genre de situation, ma première question est : Qu'est-ce qui a poussé ces personnes à ça ?»

## L'Indice mondial de paix



Cela fait quatre ans que cet indice mondial de paix (IDP) existe. Il mesure le niveau de pacifisme (de défense de la paix) dans 149 pays vis-à-vis des autres États ainsi que le niveau de tranquillité interne (de chacun des pays étudiés).

Il est réalisé par l'Institut pour l'économie et la paix, un rassemblement d'experts.

Mais comment peut-on calculer un «niveau de paix» dans un pays? Ces experts utilisent 24 indicateurs (nombre de morts provoqués par des conflits internes, risques de manifestations violentes, etc.) répartis en 3 catégories : les conflits, l'insécurité et la militarisation (importance de l'armée).

● **Une cote pour chaque pays**

Chaque pays reçoit une «cote» de 1 à 5 (5 indiquant le niveau

de paix minimum) pour chacun des 24 indicateurs.

Globalement, l'Europe apparaît comme un des endroits du monde où la paix se développe le mieux. C'est aussi une des zones de grandes richesses. Or, entre les pays de la planète, l'inégalité ne cesse d'augmenter. Et les difficultés économiques mais aussi environnementales (manque d'eau, etc.) peuvent être des sources de conflits et d'instabilité politique (amener des guerres de pouvoir). Depuis quatre ans, les cinq pays les plus pacifiques sont le Danemark, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, l'Irlande et la Finlande. La Belgique recule de deux places. Elle se classe cette année 17<sup>e</sup> (elle recule de 2 places par rapport à 2005). Les derniers sont : l'Irak devancé par la Somalie (148<sup>e</sup>), l'Afghanistan (147<sup>e</sup>), le Soudan (146<sup>e</sup>) et le Pakistan (145<sup>e</sup>).

## Belgique : 187 justices de paix

En Belgique, il y a des juges de paix. Que font-ils? Aident-ils à la paix? Que jugent-ils?

«Oh non, les juges de paix, ne sont pas là, malgré leur nom, pour juger de la paix. Par contre, ce sont les juges les plus proches de la population, explique Véronique Damanet, juge de paix. Ils traitent les affaires touchant à la vie familiale, au voisinage et au logement. Ils peuvent aussi s'occuper de ce qui concerne les séparations provisoires (quand un couple se sépare, ce qui ne veut pas dire qu'il divorcera).» Un juge de paix décide seul, assisté de son greffier. Il n'est pas là pour juger de problèmes d'infractions (de non-respect aux lois, pour donner des amendes ou fixer des peines de prison. Il est là pour aider des personnes à trouver des solutions à leurs problèmes personnels et privés. Il arrive souvent que des personnes, pour éviter qu'une situation dégénère (devenue plus grave), s'adressent au juge de paix en lui demandant de convoquer la personne avec laquelle elles sont en conflit. Le juge doit réussir alors à concilier (amener à trouver l'entente entre) les



Photo Éditions de l'Avenir

points de vue. Il doit aussi organiser le règlement des conflits (dire quelles sont les règles à suivre une fois l'accord trouvé).»

**Est-ce qu'il y a toujours eu des juges de paix ?**

«Oui, en Belgique il y a une justice de paix dans chaque canton judiciaire. Un canton peut être composé d'une ou de plusieurs communes.»

**Est-ce que ces dernières années, dans les 187 justices de paix du pays, les juges ont eu davantage de conflits ou d'affaires à juger ?**

«Oui, car les gens ont davantage de soucis d'argent. Certaines personnes sont amenées devant le juge de paix pour des montants

de 50 euros (des factures non réglées)! Le juge de paix est le juge qui peut aller le plus facilement chez les gens, là où il y a un problème. En se rendant sur place, il peut amener des voisins à s'entendre à propos d'une clôture ou d'autre chose. En général, en justice de paix, les choses se règlent plus vite. Certaines personnes viennent voir un juge de paix pour lui demander un conseil... mais le juge de paix ne conseille pas.»

Si, malgré tous ses efforts, un juge ne parvient pas à trouver un compromis (un accord entre les personnes), il devra décider à la place des gens et ces personnes seront obligées d'obéir.





# Graines de Paix à semer

Graines de Paix est une association suisse qui, comme son nom l'indique, veut semer la paix.

Les réflexes de paix, ce sont des attitudes, des mots, des gestes qui vont calmer la violence de l'autre.

« Cela demande un peu de créativité, d'inventivité, de rapidité, de cran, parfois même de l'astuce ou de l'humour !, explique Delia Mamon la responsable de cette association.

« Un grand costaud essaie de vous racketter pour la x<sup>ième</sup> fois : plutôt que de trembler de peur pour votre gsm, vous pourriez lui faire une proposition totalement inattendue comme l'inviter, par exemple, à visionner un DVD chez vous. Il sera à la fois dérouter de sa stratégie de conquête, et... heureux d'être enfin considéré. Face à un frère qui n'arrête pas de réclamer votre attention, commence à vous taper, furieux que vous ne vous intéressiez pas à lui... vous pourriez lui proposer une activité qui plaît à vous deux à un autre moment de la journée. »

**● Se sentir écouté, apaise**  
Quand on se dispute, souvent, personne n'écoute l'autre, trop soucieux de faire entendre son opinion.

« Si, au contraire, vous faites une pause, que vous proposez d'écouter l'autre en premier, sans l'interrompre, il va être si étonné qu'il va forcément se calmer et pourra ainsi entendre ce que vous essayez de lui dire en premier. Imaginez si des chefs de partis opposés faisaient autant... Pour presque toutes les situations de violence ou de conflit, il est possible de concocter un réflexe de paix. Et si tout le monde devient doué pour calmer l'autre, il y aura certainement moins de guerres et plus de coopération. »



Quand on se dispute, souvent, personne n'écoute l'autre.

Photo Fotolia

## REPÈRES

■ « Pax » en latin a donné « paix » en français, mais aussi « peace » en anglais.

■ Le symbole de la paix universelle est une colombe blanche tenant une branche d'olivier. Cela vient de l'épisode de l'arche de Noé (Bible). Après la fin du déluge (grande inondation), Noé a envoyé une colombe qui est revenue vers lui avec dans son bec un rameau d'olivier. Ce signe a permis à Noé de comprendre que les eaux avaient diminué à la surface de la Terre. Cette fin des inondations, cela pouvait donc être le début de la paix sur Terre.

■ Le logo « peace and love » (paix et amour, en anglais) inventé en 1958, et le signe « V » de la main, sont également des emblèmes de paix.



■ Ce drapeau a vu le jour en Italie lors de la première marche de la paix en 1961. Au milieu « pace » (paix en italien). Dans la Bible, l'arc-en-ciel est considéré comme signe de l'alliance de Dieu avec les hommes et la nature, devenant ainsi symbole de la paix entre le ciel et la terre et par extension, entre tous les hommes.

## EN PRATIQUE

L'association Graines de Paix aide les jeunes à acquérir ces réflexes de paix, notamment par :

• Des jeux de mise en scène de l'actualité, des « jeux de résolution de dilemmes » (jeux où on découvre comment remplacer la violence par des dialogues et d'autres réflexes de paix), des « jeux de coopération » (jeux où « l'union fait la force »), etc.

• Cette association aide les jeunes à développer les valeurs humaines : les sentiments de respect, de considération, d'appréciation et d'empathie (compréhension) pour d'autres humains.

• Testez vos réflexes de paix avec ce jeu vidéo en ligne (voir en page d'accueil) et visitez aussi l'espace « adosphère »

[www.graines-de-paix.org](http://www.graines-de-paix.org)

**● Encourager le respect**

« La guerre prend le dessus chaque fois qu'on se laisse influencer à déshumaniser les « autres ». La paix peut revenir chaque fois que les personnes en conflit reprennent

conscience de l'humanité de l'autre. C'est vrai entre pays et entre personnes », insiste Delia Mamon. Celle-ci explique que nos valeurs humaines sont les différents sentiments positifs qui nous lient et nous font ressentir l'essence humaine de l'autre. Nous recherchons tous à être respectés, considérés, aimés, inclus !

Ce sont ces valeurs humaines (comme l'acceptation, l'ouverture, l'écoute, l'amitié, la fraternité, la solidarité) qui nous font du bien et font aussi du bien à ceux qui nous entourent. C'est pourquoi on aime dire que la pratique des valeurs humaines mène à des relations de paix !

→ Pour en savoir plus :

[www.graines-de-paix.org](http://www.graines-de-paix.org)

## Pour en savoir plus :

Des livres, des sites, etc. pour découvrir des lieux ou des gens qui encouragent la paix et l'entraide.

**Livres :**

• Yaël, Israélienne de 13 ans, vit à Jérusalem. Elle voit sa vie bouleversée à la mort de son frère, victime d'un attentat. Ses parents prennent alors la décision d'aller s'installer à Nevé Shalom Waahat as-Salam, un village où Juifs et Arabes vivent ensemble, en paix. Mais Yaël n'est pas d'accord...



→ Je ne t'oublierai jamais, Florence Cadier, éd. Gallimard jeunesse, coll. Folio Junior, 117 p, dès 11 ans.

• Ce livre présente le combat et le destin de tous ceux qui ont défendu leur cause de la manière la plus pacifiste possible. S'y côtoient donc Rosa Parks, Nelson Mandela, Martin Luther King,

Wangari Maathai, les Mères de la place de Mai, Vaclav Havel ou encore Aung San Suu Kyi. Que de grands noms pour raconter un siècle de résistance non violente de l'Afrique aux États-Unis en passant par l'Europe et l'Asie.



→ Après Gandhi, Anne Sibley O'Brien et Perry Edmond O'Brien, éd. Le Sorbier-Amnesty International, coll. « Les Fondamentaux », 176 p., dès 10 ans.

**Internet :**

• Mur pour la paix : Sur ce site, vous verrez le mot « paix » traduit en 49 langues. Un Mur, une Porte et une Tour pour la paix ont été réalisés par l'artiste Clara Halter et l'architecte Jean-Michel Wilmotte. Le Mur se trouve à Paris, sur le Champ de Mars, au pied de la Tour Eiffel. La Tour de la Paix à Saint-Petersbourg (Russie) et les Portes de la Paix à Hiroshima (Japon).

• [www.murpourlapaix.org](http://www.murpourlapaix.org)

• Ambassadeur de la paix : ce programme québécois a été créé en 1999. Sa particularité est d'of-

frir une formation aux jeunes des écoles secondaires qui deviennent alors des ambassadeurs et ambassadrices de la paix auprès des élèves des écoles primaires. Sur ce site, on trouve des documents qui les guident.

<http://membres.multimania.fr/ambassadeurspaix>

• Minijeu : dix occasions de préférer la non-violence.

[www.nonviolence21.org](http://www.nonviolence21.org)

**Exposition :**

• Imaginée par le dessinateur français Plantu, l'exposition « Dessins pour la paix » a été présentée dès octobre 2006 à New York (États-Unis), au siège de



l'ONU. Elle comptait alors une quarantaine de dessins réalisés

par 17 artistes venant des quatre coins du globe. Elle voyage à présent (elle est à Rennes, en France, jusqu'au 9 janvier 2011). Elle montre comment les dessins de presse (dans les journaux, les magazines) peuvent contribuer à promouvoir la paix.

[www.cartooningforpeace.org](http://www.cartooningforpeace.org)

**Association :**

L'Université de Paix a été fondée en 1960 par Dominique PIRE. Son objectif est la promotion de la paix par le dialogue tel que défini par son fondateur. Depuis plus de 20 ans, le travail concret de l'Université de Paix est axé sur la gestion positive des conflits.

→ Université de Paix asbl

Bld du Nord, 4  
5000 Namur

[www.universitedepaix.org](http://www.universitedepaix.org)

**Jeu :**

Sur ce site, une sélection de jeux de société où la compétition n'a pas lieu d'être. Ce sont principalement des jeux de coopération. La coopération permet de gagner ensemble contre l'adversaire commun.

[www.jeux-de-traverse.com](http://www.jeux-de-traverse.com)

## PRATIQUE

■ Le 21 septembre est la journée internationale de la paix : toutes les nations et tous les peuples sont invités à cesser les hostilités (de se prendre pour des ennemis)



■ Les Nations unies ont décidé d'encourager durant 10 ans (de 2001 à 2010) la culture de la paix au profit des enfants du monde. Envie de voir ce que d'autres font dans le monde ?

[www3.unesco.org/iycp/fr/fr\\_sum\\_kits.htm](http://www3.unesco.org/iycp/fr/fr_sum_kits.htm)

■ La première Marche mondiale pour la paix et la non-violence a eu lieu du 2 octobre 2009 au 2 janvier 2010. Elle a parcouru toute la planète en 93 jours en demandant la fin des guerres, le désarmement nucléaire et l'élimination de toutes formes de violence.

[www.theworldmarch.org](http://www.theworldmarch.org)

Textes : Marie-Agnès Cantinaux  
Journal des Enfants  
38, route de Hannut - 5004 Bouge  
Tél. : 081/24 88 93  
E-mail : [jde@verslavenir.be](mailto:jde@verslavenir.be)  
Site : [www.lejournaldesenfants.be](http://www.lejournaldesenfants.be)